

### **Matthieu 3.13-17** (traduction Nouvelle Bible Segond)

13 Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour recevoir de lui le baptême. 14 Mais Jean s’y opposait en disant : C’est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c’est toi qui viens à moi ! 15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il convient qu’ainsi nous accomplissions toute justice. Alors il le laissa faire. 16 Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l’eau. Alors les cieus s’ouvrirent pour lui, il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17 Et une voix retentit des cieus : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c’est en lui que j’ai pris plaisir.

### **Actes 8.26-39**

26 L’ange du Seigneur dit à Philippe : Va vers le sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, dans le désert. 27 Il se leva et partit. Or un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine des Éthiopiens, et responsable de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, 28 et il s’en retournait, assis sur son char, en lisant à haute voix le Prophète Ésaïe. 29 L’Esprit dit à Philippe : Avance et rejoins ce char. 30 Philippe accourut et entendit l’Éthiopien qui lisait le Prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? 31 Il répondit : Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? Et il invita Philippe à monter s’asseoir avec lui. 32 Le passage de l’Écriture qu’il lisait était celui-ci : Il a été mené comme un mouton à l’abattoir ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n’ouvre pas la bouche. 33 Dans son abaissement, son droit a été enlevé ; et sa génération, qui la racontera ? Car sa vie est enlevée de la terre. 34 L’eunuque demanda à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu’un d’autre ? 35 Alors Philippe prit la parole et, commençant par cette Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. 36 Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d’eau. L’eunuque dit : Voici de l’eau ; qu’est-ce qui m’empêche de recevoir le baptême ? [37] 38 Il ordonna d’arrêter le char ; tous deux descendirent dans l’eau, Philippe ainsi que l’eunuque, et il le baptisa. 39 Quand ils furent remontés de l’eau, l’Esprit du Seigneur enleva Philippe. L’eunuque ne le vit plus : il poursuivait son chemin, tout joyeux.

### **Prédication**

J’aime ces 2 textes où l’on voit la simplicité des actions. Les faits y sont racontés comme une histoire de tous les jours. Et pourtant, ils révèlent chacun un passage important dans la vie des personnes présentes.

Je suis touchée par leur demande. Celle de Jésus d’abord. Il vient vers son cousin Jean qui, près du Jourdain appelle les foules à un changement de vie. Et pour concrétiser ce désir de changement, Jean propose ce symbole de l’eau qui purifie, et nettoie, comme signe d’une nouvelle vie qui commence. Le mot baptême signifie : plonger. C’est pourquoi à cette époque, on plongeait les personnes dans un fleuve, un lac ou la mer. Ils en ressortaient comme s’ils avaient fait peau neuve. Près pour un nouveau départ.

Jean est surpris, et nous aussi, de la demande de baptême de Jésus. Pourquoi Jésus veut-il se faire baptiser alors que tout en lui est pur ? Le fait que Jésus se fasse baptiser comme le font les autres pose le fondement du baptême. Jésus le redira à la fin de son ministère : Allez, faites de toutes les

nations des disciples et baptisez les, au nom du Père, du Fils et de l’Esprit Saint.

C’est le moment choisi par Dieu pour confirmer l’appartenance divine de Jésus. Le baptême de Jésus fait le lien entre Dieu et les hommes. Il en est ainsi pour nous qui avons été baptisés. Aujourd’hui, pour Kaylha, le baptême dit le lien établi pour toujours par Dieu avec elle. Oui, pour toujours : je t’aime d’un amour éternel lui dit Dieu, dans le livre du prophète Ésaïe.

C’est aussi le livre d’Ésaïe dont il est question dans le texte des actes des apôtres que nous avons lu. C’est un verset qui se trouve dans le chapitre 53 du prophète Ésaïe que le haut fonctionnaire Éthiopien lit dans son char, en repartant de Jérusalem. Luc, l’auteur du livre des actes, nous décrit cet homme en quelques mots : il est éthiopien, (l’Éthiopie à cette époque c’était la Nubie, le nord du Soudan), son état particulier, il était eunuque : les eunuques sont des hommes à qui on a enlevé les organes sexuels par force ou parce qu’ils l’ont choisi. Dans l’ancien Orient ils occupaient souvent des postes importants ; ses fonctions : haut fonctionnaire royal, une sorte de ministre des finances,

en quelque sorte ; les raisons de sa présence sur cette route : il revient d'un pèlerinage à Jérusalem où il est allé adorer Dieu ; sa manière de voyager : en char, ce qui était rare à l'époque. Tout cela campe le personnage : quelqu'un d'important, riche, étranger au monde juif mais attaché à Jérusalem, un homme pieux, et un lecteur familier de l'Écriture, puisqu'il lit un texte du prophète Ésaïe.

C'est cet homme bien particulier que Philippe rencontre, sur la route. Philippe est diacre à l'église de Jérusalem, il est un des 7 hommes qui a été élu par les apôtres pour être au service des pauvres et des veuves. Il ne faut pas le confondre avec Philippe, l'apôtre. C'est un homme plein de zèle, engagé dans le service et prêt à témoigner de sa foi en Jésus Christ. Il est à l'écoute de l'esprit saint car il entend un appel pour se déplacer sur la route qui va de Jérusalem à Gaza. Il se sent pousser à aller là plutôt qu'ailleurs, sans savoir vraiment pourquoi, mais il fait confiance à sa forte intuition. C'est ainsi qu'il se trouve face à ce riche étranger lisant un texte biblique pendant son voyage. Et ce passage biblique n'est pas simple à comprendre, il faut le dire. C'est un passage qu'on appelle « le Serviteur Souffrant ». Philippe entre en conversation avec ce lecteur qui doit bien l'intriguer. Cet homme riche et important a la simplicité de demander à Philippe de le guider dans sa lecture. Il ne semble pas avoir bien confiance en sa propre interprétation, mais en tout cas, il désire apprendre. Il est en quête de quoi, au juste, cet homme ? D'une simple information ? d'un savoir ? Du sens véritable de ce texte ? Est ce que ce texte lui parle particulièrement, le remue à l'intérieur de lui même ?

Philippe en tout cas, saisit l'occasion de lui annoncer la bonne nouvelle. Celle de la liberté que Jésus nous offre. Ce qu'il a dit à cet homme, on n'en sait rien dans le détail. Mais l'homme a reçu cette bonne nouvelle pour lui. A tel point qu'il a voulu être baptisé sur le champ.

Cela nous laisse un peu rêveur nous autres qui vivons en église. On se demande si Philippe est bien sérieux. Baptiser quelqu'un si vite ! Pourtant si Luc l'auteur de ce texte nous raconte cette histoire, ce n'est certainement pas pour nous dire que Philippe était un diacre peu sérieux.

Ce que ce texte me dit aujourd'hui, c'est que cet homme, si éloigné de l'évangile, en apparence, a eu confiance en ce qu'il a entendu, il a cru et il s'est engagé. Il n'avait certainement pas une grande instruction religieuse, ni probablement pas une famille qui lui avait enseigné les fondements de la foi, il n'était pas non plus entouré dans sa fonction de personnes proches de Dieu, mais il avait une telle soif de quelque chose d'autre qu'il a été touché profondément par ce que lui a dit Philippe.

C'était le bon moment pour lui. Philippe l'a compris et n'a pas hésité. Il a cru lui aussi que cet homme avait reçu la foi par l'esprit saint à l'œuvre dans la simplicité de l'évènement.

Il y a une grande confiance réciproque dans tout ce texte. La confiance circule entre Philippe et son Dieu, entre l'éthiopien et Philippe. Une acceptation de chacun dans ce qu'il est, dans ce qu'il dit. Une confiance en la présence de Dieu. Une confiance pour la suite de la vie. Philippe ne demande rien à cet homme. Il ne sait pas comment il va vivre après. Ça ne le regarde plus. Il s'efface donc. Le texte dit qu'il disparaît, certainement pas d'un coup de baguette magique, mais il n'est plus nécessaire qu'il soit là. L'éthiopien continuera son chemin seul avec sa foi en Dieu. Le texte nous dit qu'il repart tout joyeux. Sa vie a changé on le sent, dans ce mot .

Il y a aussi une grande liberté.

Liberté de 2 humains qui s'approchent l'un de l'autre, sans crainte ; Liberté de lire ensemble l'écriture et d'exprimer sa foi, son interprétation, son questionnement ; Liberté de venir vers Dieu et d'être accepté tel que l'on est ; Liberté de se faire baptiser, même sans être de famille chrétienne, même sans instruction biblique importante. Dieu nous attend sur le chemin. Il arrive dans notre histoire de vie, là où nous en sommes, et il se tient à nos côtés, pour transformer nos vies, ouvrir une nouvelle page de notre histoire, dans une confiance mutuelle.

Finalement, la foi, ce n'est pas plus compliquée que ça. Je vous souhaite à vous tous, et en particulier à Océane, Kevin et Kaylha d'entrer dans cette foi libre des enfants de Dieu.

Amen.